



Isabelle Miller

LA DÉCLARATION D'AMOUR**Sur le fil du désir**

La déclaration d'amour, funambule sur le fil du récit tendu par le désir des personnages et celui des lecteurs.

Quelle place un narrateur accorde-t-il à la déclaration d'amour? Dans quelle mesure la parole amoureuse peut-elle être un élément de tension du récit ou au contraire une menace pour celui-ci?

À partir de relectures de romans français, cet essai dévoile les rapports ambigus de ces frères ennemis que sont, selon Isabelle Miller, l'amoureux et le narrateur. L'auteur s'interroge du même coup sur l'art du récit. Puisque tout récit

est d'abord l'histoire d'une transformation, et que l'amour est par définition un événement bouleversant, une histoire d'amour est une histoire au carré. Et si l'amour était à l'origine de toutes les histoires?

Le fil rouge de cet essai est un récit d'expérience personnelle racontée sur le mode mi ironique mi lyrique qui est la touche particulière de cet auteur.

Biographie

ISABELLE MILLER, est docteur en littérature. Auteur d'un roman, *Le Syndrome de Stendhal* (Sabine Wespieser, 2003), où elle a esquissé cette problématique de l'amour comme élément déclencheur du récit littéraire, elle a ensuite publié, en 2008, un recueil de nouvelles, *Les inachevées* (Seuil), consacré aux œuvres d'art inachevées qui acquièrent, pour cette raison même, le statut de chef-d'œuvre. Elle est également l'auteur de *La Soirée Obama* (Léo Scheer, 2012), roman délicieusement ironique sur la question de la célébrité.

2 octobre 2013

Prix de vente : 15 euros

120 pages

Coll. Variations

**Extrait**

« Auparavant, je n'étais tombée amoureuse qu'une fois, et encore, de pas très haut. D'ailleurs il ne faudrait peut-être pas dire tomber, mais s'élever, monter vertigineusement jusqu'au point où toute la perspective sur le monde change. Mais ce n'est pas tant une question de direction qu'il faut retenir dans ce verbe tomber, c'est le changement d'état, le passage d'un état normal à un état altéré et surprenant. J'ai senti mon cœur se vriller, essoré par des forces contraires, d'un côté la routine des jours, l'emploi du temps, les examens, les profs et la famille, la bibliothèque, le café, de l'autre cet inconnu qui prononçait une formule magique par laquelle l'événement exceptionnel de l'amour était en train de m'arriver, déboulait du fond des âges et s'installait dans un fracas muet entre le moment où nous avons commandé les cafés et celui où les tasses furent vides. En quelques mots, j'étais devenu le personnage principal d'une histoire. »

Points forts

- Un essai aussi personnel qu'érudit sur l'histoire de la littérature française.
- Isabelle Miller écrit comme on compose une chanson, subtile et cinglante.

